



Montréal, le 14 mars 2023

Aux membres de la communauté universitaire de l'UQAM (et du Québec)

Chères et chers collègues,

C'est avec plaisir que je tiens à exprimer mon soutien à la candidature de notre collègue François Audet qui brigue un mandat de recteur à l'Université du Québec à Montréal.

Si je me permets d'afficher ainsi ce soutien, c'est par conviction d'avoir été un témoin privilégié de l'évolution de la carrière de François. En effet, j'ai eu la chance de pouvoir agir à titre de directeur de thèse alors qu'il était candidat au doctorat à l'École nationale d'administration publique. La thèse, qui portait sur les obstacles au transfert des responsabilités des organisations humanitaires opérant à l'échelle internationale vers celles qui agissent au niveau local dans les pays récipiendaires, a été soutenue avec succès en mai 2014.

Nous avons naturellement collaboré à de nombreux projets au cours de son parcours de troisième cycle. Ainsi, avec notre collègue Marie-Ève Desrosiers (maintenant professeur à l'Université d'Ottawa), nous avons codirigé un ouvrage collectif intitulé *L'aide canadienne au développement* (PUM, 2008). Nous avons également créé ensemble un nouveau cours à l'UQAM (POL 540D « Crise, conflit et réponse humanitaire », hiver 2007) et coorganisé plusieurs conférences. Bref, nous avons tissé ce lien de collaboration étroit qui doit unir un doctorant et la personne chargée de le guider tout en lui offrant la possibilité de parfaire son expérience d'enseignant et de chercheur.

Il me semble particulièrement important d'évoquer aujourd'hui cette période décisive. Elle correspond en effet au long virage professionnel que François effectue alors. Après une expérience de dix ans dans la mise en œuvre de programmes humanitaires par des organismes tels que la Croix-Rouge canadienne, CARE Canada et le CECI, souvent lui-même sur le terrain, il entreprend de transformer son expertise pratique en connaissances scientifiques et en enseignement. Cette délicate opération, qui n'est pas donnée à toutes et à tous, a été brillamment réussie. Au cours de ces années, je l'ai vu parfaire ses connaissances, aiguïser sa rigueur et se découvrir des habiletés de communicateur scientifique.

Cette transition illustre sa grande capacité d'adaptation, son agilité intellectuelle et son ouverture d'esprit au contact d'un nouveau milieu. Son parcours de doctorat, entremêlé à des obligations professionnelles exigeantes (d'abord toujours dans le domaine humanitaire, mais aussi

après avoir été embauché comme professeur dès 2012), est aussi un exemple de détermination et de discipline.

Le succès de la nouvelle carrière de François se confirme rapidement après la défense de la thèse. Désormais professeur au Département de management de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, il fonde bientôt l'Observatoire canadien sur les crises et l'aide humanitaire (OCCAH), ce qui nous amène à entamer un nouveau cycle de collaboration. L'OCCAH devient une composante du Centre interuniversitaire de recherche sur les relations internationales du Canada et du Québec (CIRRICQ) que je dirige alors et, lorsque François devient directeur de l'Institut d'études internationales de Montréal (IEIM) en 2018, je me joins à l'institution. En octobre 2019, nous mettons sur pied les *Rendez-vous Gérin-Lajoie*, qui devient une conférence annuelle.

Le portrait qui se dessine au regard de ce parcours exceptionnel révèle trois aptitudes que l'on souhaite voir s'incarner chez une personne appelée à diriger une grande institution d'enseignement supérieur comme l'UQAM. C'est d'abord un habitué du terrain, rompu à la résolution de problèmes pratiques qui exigent à la fois des solutions immédiates et des stratégies à long terme. François est aussi un chercheur et un enseignant, qui maîtrise les règles de la science et connaît les défis que pose le maintien et la prestation d'un enseignement de qualité. C'est enfin un organisateur et un administrateur, qui oriente la direction des institutions dont il a la responsabilité en s'appuyant d'abord sur sa capacité à rallier la communauté autour d'une vision commune.

Son expérience et ses aptitudes font de François la personne tout indiquée pour mener les projets phares qu'il propose à la communauté uqamienne, que ce soit la promotion de la recherche interdisciplinaire et interuniversitaire, la revitalisation du secteur urbain ou le développement durable.

Pour toutes ces raisons, j'appuie très fortement la candidature de François Audet. S'il constitue déjà un atout formidable pour l'Université, il a encore beaucoup à offrir à une institution essentielle pour la société québécoise et au potentiel encore immense.



Stéphane Roussel, professeur titulaire

stephane.roussel@enap.ca